Cinquantième Année. — N° 143. Prix : 5 Centimes. Mardi-Mercredi 10-11 Avril 1917.

L'INDÉPENDANT
DES BASSES-PYRÉNÉES

TÉLÉPHONE 0.33

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

	3 Mois:	6 Mois:	1 An:
Pau, département et limitrophes.....	6 fr. »	10 fr.	20 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	10 fr. »	18 fr.	36 fr.
Maires et Instituteurs des Basses-Pyrénées.....		8 fr.	16 fr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au Conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à Pau à M. Georges HAURET, Administrateur-Comptable. A Paris, aux diverses Agences pour les Annonces.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 c. la ligne.
Annonces ordinaires.....	30 —
Réclames.....	50 —
Chronique locale ou Faits divers.....	1 franc.

Les Annonces de durée se traitent à forfait.

NOUVELLES OFFICIELLES

Dimanche (Matin).

Actions d'artillerie assez vives au cours de la journée en divers points du front, notamment entre la Somme et l'Oise, au sud de l'Ailette et dans la région au nord-est de Reims.

En Argonne, un coup de main ennemi sur nos tranchées de la vallée de l'Aire a été repoussé après un vif combat.

D'après de nouveaux renseignements, les Allemands ont lancé dans la journée et dans la nuit d'hier sept mille cinq cents obus sur Reims. Quinze personnes de la population civile ont été tuées et beaucoup d'autres blessées.

ARMÉE D'ORIENT

(6 avril). — Aucun événement important sur le front des armées alliées d'Orient.

Contrairement aux assertions du dernier communiqué Bulgare, nous n'avons perdu aucune tranchée sur Cervena-Stena (ouest de Monastir) et l'attaque que l'ennemi préparait de ce côté n'a même pas pu déboucher devant nos tirs de barrage. Dans la région entre les lacs, nous avons compté plus de deux cents cadavres ennemis sur le terrain.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(20 h. 30). — Nous avons réalisé cette nuit, vers St-Quentin, une avance sur de nombreux points, entre Selency et Jeancourt, et atteint les abords de Fresnoy-le-Petit.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée, vers Arras et dans le secteur d'Ypres.

L'aviation s'est montrée très active dans la journée et la nuit du 5 au 6. Nos pilotes n'ont pas cessé de harceler les communications et de rechercher les avions de combat de l'ennemi jusqu'à une grande distance à l'intérieur des lignes. De vastes étendues de territoires, jusqu'à plusieurs kilomètres à l'arrière, ont été photographiées. Plus de 1.700 vues ont été prises.

Pendant toute la journée, nos aviateurs ont poursuivi leur travail, en liaison avec l'artillerie, sans éprouver d'autre gêne que celle résultant des conditions atmosphériques, en dépit des efforts répétés de l'ennemi pour faire obstacle à l'exécution de leur tâche importante.

Outre un grand nombre d'opérations secondaires, dix-sept expéditions de bombardement ont été effectuées avec succès, fort en arrière des lignes allemandes, sur des aérodromes, dépôts de munitions et lignes de chemin de fer ; plus de huit tonnes d'explosifs ont été jetés.

De nombreux et durs combats ont été livrés entre formations importantes ; 23 de nos appareils ne sont pas rentrés. Un grand nombre d'entre eux ont été abattus en combats aériens sur territoire ennemi. L'adversaire a subi, de son côté, de très lourdes pertes. On a vu un aviateur tomber de son appareil qui, désemparé, s'est abattu en vrille. Un autre combat s'est livré à si courte distance qu'on a vu l'aviateur allemand, projeté en avant de son appareil, piquer désemparé.

On a constaté la chute de 15 avions allemands, qui sont venus s'écraser sur le sol. 31 autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un très grand nombre de ces derniers ont dû être entièrement détruits.

Deux ballons allemands ont été, en outre, abattus en flammes.

Dimanche (Soir).

En Belgique, nos troupes ont pénétré en deux points dans les positions ennemies de la région de Lombaertzyde. De nombreux cadavres allemands ont été trouvés dans les tranchées bouleversées par notre tir.

Une tentative ennemie sur un de nos petits postes au sud du Canal de Paschendaële, a été repoussée à coups de grenades.

De la Somme à l'Aisne, actions d'artillerie intermittentes et rencontres de patrouilles en divers points du front.

Dans les Vosges, un coup de main sur une de nos tranchées de la région de Celles a été aisément repoussé.

Une autre tentative ennemie vers Largitzen (Alsace) a coûté des pertes aux assaillants sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

Lundi (Matin).

Au cours de la journée, aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

La lutte d'artillerie a été violente dans certains secteurs entre Somme et Aisne et en Champagne.

Dans la journée du sept, les Allemands ont lancé douze cents obus sur Reims. Un habitant civil a été tué, trois blessés.

AVIATION. — La nuit dernière, des avions allemands ont lancé des bombes sur Belfort. Ni pertes ni dégâts.

ARMÉE D'ORIENT

(7 avril). — Aucun événement important sur le front des armées alliées d'Orient.

L'aviation britannique a bombardé les installations ennemies de Nudovo, dans la vallée du Vardar et de Gestovo, au nord-ouest du Lac Dolran.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(20 h. 10). — Une importante progression a été effectuée au cours de la nuit sur un front d'environ trois kilomètres au nord de Louverval, près de la route Bapaume-Cambrai. Les détachements ont pénétré en de nombreux points, la nuit dernière, dans les lignes ennemies, et ont ramené des prisonniers.

Un coup de main exécuté au sud-est d'Ypres nous a valu dix-huit prisonniers. Les tranchées allemandes avaient été fortement bouleversées par nos tirs.

Nos pilotes ont effectué plusieurs expéditions de bombardement, hier et la nuit précédente. Ils ont jeté une grande quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés.

Dans un des aérodromes, trois hangars ont été détruits, un quatrième a paru l'être aussi. Un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes. Un certain nombre de trains ont été attaqués avec succès à la mitrailleuse et un drachen détruit.

Lundi (Soir).

De la Somme à l'Aisne, rencontres de patrouilles pendant la nuit. Malgré le mauvais temps, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans plusieurs secteurs.

Au nord-ouest de Reims, une attaque allemande sur nos positions en face de Courcy a échoué sous nos tirs de barrage. Au sud de cette localité, deux détachements ennemis ont été repoussés après un vif combat à la grenade.

Dans la région de Maisons-de-Champagne, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

Nous avons attaqué ce matin, à cinq heures trente, sur un large front.

Au sud d'Arras, au sud de Lens, nos troupes ont pénétré partout dans les lignes ennemies. Elles ont réalisé sur tous les points une progression satisfaisante.

Vers Cambrai, nous avons enlevé les villages de Hermies et de Boursies, et pénétré dans le bois d'Havrincourt.

Du côté de St-Quentin, Fresnoy-le-Petit est tombé entre nos mains et notre ligne a été avancée au sud-est de Verguier.

Il n'est pas encore possible d'évaluer le nombre total des prisonniers, tous les rapports reçus jusqu'ici en signalant des chiffres considérables.

Mardi (Matin).

De la Somme à l'Aisne, notre artillerie a bombardé énergiquement les positions allemandes. L'ennemi a réagi notamment au nord de l'Aisne et sur la ville de Reims qui a été soumise à un bombardement intense.

En forêt de Parroy, nos grenadiers ont repoussé une tentative ennemie sur un de nos postes avancés.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(21 h. 45). — Les opérations se déroulent avec succès conformément à notre plan. Les lignes ennemies ont été enlevées de Henin sur Cojeul aux lisières sud de Givenchy en Gohelle sur une profondeur de trois à cinq kilomètres et notre avance se poursuit.

Les défenses avancées de l'ennemi sur ce front, y compris la crête de Vimy, enlevée par les Canadiens, sont tombées entre nos mains au début de la matinée. Elles comprenaient un réseau de tranchées et les villages fortifiés de Neuville, Vitasse, Télégraph, Hill, Tilloy, les Moffiaines, observation Ridge, St-Laurent Blangy, les Tilleurs est la ferme de la Folie.

La progression effectuée à la suite de cette opération a fait tomber en notre pouvoir la ligne arrière de défense allemande composée d'un puissant système de tranchées et des villages fortifiés de Feuchy, Chavel, Feuchy, Hyperabadreboubt, Athies et Thélus.

A quatorze heures, cinq mille huit cent seize prisonniers dont cent dix-neuf officiers, avaient été dénombrés, mais ce chiffre est loin de représenter les prises de la journée.

Une forte proportion des prisonniers appartiennent aux division bavaroises qui ont éprouvé de grosses pertes dans les combats de la journée. Le matériel capturé comprend des canons, de nombreux mortiers de tranchées et mitrailleuses dont le compte n'est pas encore achevé.

Dans la direction de Cambrai, une nouvelle avance nous a portés vers le bois d'Havrincourt, le village de Demicourt est tombé entre nos mains.

Dans la région de St-Quentin, nous nous sommes emparés de Pontru et du Verguier.

L'activité aérienne de ces jours derniers s'est poursuivie fort activement aujourd'hui. Plusieurs opérations de bombardement ont été exécutées avec succès. Nos pilotes ont travaillé très efficacement en liaison avec l'artillerie. Deux appareils ennemis ont été détruits. Quinze autres contraints d'atterrir paraissant s'être écrasés sur le sol. Deux drachens allemands se sont abattus en flammes. Dix de nos aéroplanes ne sont pas rentrés.

Mardi (Soir).

Au nord de l'Oise, l'artillerie ennemie a montré moins d'activité que les jours précédents. Rencontres de patrouilles et fusillade aux premières lignes.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé des progrès à l'est de la Basse Forêt de Coucy.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région au nord-est de Soissons et principalement dans le secteur de Laffaux.

Au sud-est de Reims, nous avons repoussé un coup de main dirigé sur une de nos tranchées au nord de Sillery.

En Champagne, lutte à coups de grenades à l'ouest de Maisons de Champagne.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(11 h. 30). — La lutte a été vive au cours de la nuit à l'extrémité nord de la crête de Vimy d'où l'ennemi n'avait pu être chassé. Il a été enfin rejeté et ses efforts pour contre-attaquer ont échoué. Les Allemands ont été refoulés du rebord est de la crête et leurs contre-attaques refoulées.

Notre avance nous a permis d'occuper Fampoux et les descentes voisines au nord et au sud de la Scarpe.

Le chiffre des prisonniers d'hier dépasse neuf mille. Nous avons pris plus de quarante canons.

Vers Saint-Quentin, l'ennemi a été chassé des hauteurs entre la Vorguier et Hargicourt. La lutte continue sur tout le front de bataille.

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a lancé, la nuit dernière, une forte attaque sur un front étroit au sud-est d'Ypres. Il a réussi à atteindre notre ligne de soutien, mais a été aussitôt rejeté, laissant un certain nombre de morts.

Nouvelles de la Guerre.

SUR LE FRONT FRANCO-ANGLAIS

Cinq Avions boches abattus.

LONDRES. — Le correspondant du « Daily Mail » sur le front britannique en France télégraphie qu'un avion anglais d'un nouveau modèle a abattu cinq avions ennemis au cours d'une seule randonnée.

Le Radio Allemand.

GENEVE. — Le radio-allemand parle de la bataille sur le front de l'Artois dans les termes suivants :

« Entre Lens et Norville-Vittasse, au sud-est d'Arras, la lutte d'artillerie a atteint, hier, de nouveau une grande violence. Depuis ce matin, après un feu roulant intense qui s'est prolongé plusieurs heures, la bataille d'Arras se poursuit. »

Puis cette phrase délicieuse : « Dans la région entre les routes d'Albert à Cambrai et à Péronne, de petits combats se sont déroulés qui ont eu le dénouement que nous désirions. »

En ce qui concerne le front français, le communiqué signale que depuis Soissons jusque sur le front de Champagne, le duel d'artillerie continue avec une vigueur sans cesse accrue.

Le Nouveau Front britannique.

LONDRES. — A la suite de l'action d'hier, le nouveau front britannique semble emprunter la crête de la Folie, la lisière sud du Petit-Wimy et de Farbree, le Point-du-Jour, à l'est d'Attiches et de Feuchy, la chapelle de Feuchy et le village de Saint-Martin-sur-Cojeules.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

L'Allemagne ne reconnait pas l'Etat de Guerre avec les Etats-Unis.

AMSTERDAM. — Le correspondant du groupe des journaux américains germanophiles, M. von Wiegand, télégraphie de Berlin que l'Allemagne refuse de ramasser le gant que lui jettent les Etats-Unis, qu'elle n'accepte pas le défi et qu'elle ne reconnait pas l'état de guerre comme existant entre les deux pays : « La situation, ajoute M. von Wiegand, sera des plus étranges et sans précédent. »

A la frontière des Etats-Unis.

NEW-YORK. — Des mouvements de troupes mexicaines sont signalés près de la frontière des Etats-Unis. Les officiers de l'armée américaine, qui se trouvent déjà dans les Etats du Sud, suivent avec attention ces mouvements, qui pourraient préparer des opérations hostiles de la part de l'Allemagne.

La Rupture avec l'Autriche.

WASHINGTON. — Le chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie a demandé ses passeports.

LA NEUTRALITÉ DE L'ESPAGNE

MADRID. — Le « Journal Officiel » a publié la déclaration de neutralité de l'Espagne dans le conflit germano-américain.

EN GRÈCE

SALONIQUE. — La presse de Salonique reproduit une information de Rome sur la nécessité d'une action commune des alliés envers la Grèce et déclarant que, dorénavant, la politique de l'Entente envers ce pays sera inspirée par une parfaite identité de vues, l'accord à ce sujet entre les alliés étant complet.

La Situation.

ATHENES. — Au Pirée et dans les provinces, de même qu'à Athènes, la fête nationale n'a donné lieu à aucun incident.

La « Hestia », un des principaux organes libéraux, a repris sa publication. Son exemple sera suivi par les autres journaux qui ont appuyé la politique de M. Venizelos. Ce fait constitue un indice sérieux de l'amélioration de la situation du pays qui retrouve son calme.

Le journal « Athenai » écrit : « Nous souhaitons que la réapparition de l' « Hestia » soit le signal du rétablissement complet de l'ordre public par tout le pays, étant donné que cette réapparition du journal répond aux désirs manifestés par le monde officiel. »

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial de L'INDEPENDANT).

Mardi, 4 Heures.

Dans le secteur d'Arras.

L'AVEU DE LA RETRAITE BOCHE

GENEVE. — Le Communiqué allemand avoue que l'armée allemande a dû battre en retraite dans le secteur d'Arras.

La bataille continue à faire rage dans cette partie du front occidental.

Le général Nivelle au général en chef américain.

PARIS. — Le général Nivelle a adressé au chef d'Etat-Major de l'armée américaine le télégramme suivant :

« L'armée française a entendu, avec la plus profonde émotion, les nobles et émouvantes paroles prononcées par le Président Wilson devant le Congrès américain.

» Sa joie a été immense en apprenant que le Congrès avait décidé la guerre contre l'Allemagne.

» L'armée française évoque le souvenir de confraternité d'armes qui fut scellée, il y a plus d'un siècle, par La Fayette et Rochambeau, sur la terre américaine.

» Cette confraternité va se resserrer encore sur les champs de bataille d'Europe.

» L'armée française salue le drapeau étoilé et sera heureuse et fière de le voir flotter bientôt à côté des siens pour le triomphe du droit et de la civilisation.

» Le général en chef français envoie au général en chef américain son expression cordiale de bienvenue et l'assurance de son entier dévouement. »

L'Autriche et la Bulgarie rompent avec les Etats-Unis.

WASHINGTON. — L'Autriche a rompu officiellement les relations avec les Etats-Unis le 8 avril.

La Bulgarie a également rompu les relations diplomatiques avec l'Amérique.

LA SAISIE DES NAVIRES AUTRICHIENS

WASHINGTON. — Le fait que les Etats-Unis ont saisi les navires autrichiens internés est considéré comme la déclaration de guerre du Gouvernement américain à l'Autriche.

Le torpillage du "Farana".

CHERBOURG. — D'après les premiers résultats de l'enquête concernant le torpillage du « Farana » on connait les faits suivants :

Le commandant a déclaré que le « Farana » a été atteint par une torpille envoyée par un sous-marin invisible. L'explosion a tué 3 hommes et en a blessé plusieurs autres. Les canots ayant été mis à la mer, le pirate tira 5 coups de canon sur ces embarcations de sauvetage, plongea et disparut.

Avant de quitter le torpilleur français, les matelots embrassèrent le drapeau tricolore et crièrent : « Vive la France. »

En racontant les faits, les marins survivants pleuraient de rage.

L'importance de la prise de Vimy.

LONDRES. — Le « Times » écrit que la prise de Vimy empêche l'ennemi de défendre la région des districts industriels de France qui ont, au point de vue du ravitaillement allemand, une importance considérable.

La prise de Vimy enlève à l'ennemi le pivot autour duquel il aurait effectué son mouvement de retraite : son front est désorganisé.

La journée d'hier justifie donc de grandes espérances.

Le Gouvernement.

Le Parlement est en vacances pour six semaines, et les ministres auront le temps de travailler. Ce n'est point le labeur qui manque. Le ministère a la confiance du Parlement et, grâce à l'intervention de l'Amérique, il a fait ses adieux à la Chambre et au Sénat au milieu du plus bel enthousiasme.

Espérons qu'à la rentrée, sénateurs et députés n'auront point de nouveaux sujets de mécontement et que la lune de miel entre l'Exécutif et le Législatif se continuera jusqu'à la Pentecôte et même encore plus loin.

En réalité, l'accord eut pu être plus étroit et l'harmonie plus cordiale entre le ministère Briand et les Chambres. Mais M. Briand avait, sans doute, trop duré. Son successeur, qui a été si justement acclamé pour sa belle harangue au sujet de l'intervention américaine, ne pourra d'ailleurs pas gouverner d'une autre manière que M. Briand. L'essentiel est qu'il rencontre longtemps une bienveillante faveur et qu'il n'ait pas chaque jour — lui et ses collaborateurs — à écarter ou tourner chaque jour un obstacle parlementaire.

Tant mieux que tout paraisse se régler comme par enchantement. Sur le mode plaisant le « Cri de Paris » dit fort justement que ce qui paraissait mauvais hier semble très bon aujourd'hui :

« Si M. Briand s'était obstiné à garder le pouvoir, imaginez ce que M. Albert Thomas aurait pris au Sénat, le jour où il dut s'expliquer sur les gabegies de Roanne. Imaginez comment on aurait accueilli à la Chambre le général Lyautey, s'il avait essayé de prononcer l'énergique discours de M. Painlevé sur la défense nationale et le haut commandement.

» Qu'aurait dit M. Fernand David si on lui avait refusé ses deux cent mille agriculteurs ! Et si M. Herriot avait exprimé sur le ravitaillement les mêmes idées que M. Viollette, comme on l'aurait renvoyé à ses deux plats !

» Mais M. Ribot a pris la place de son ancien président du Conseil et toutes les difficultés se sont aplanies. M. Albert Thomas a obtenu les félicitations du Sénat, et M. Painlevé a été couvert d'applaudissements par la Chambre. M. Fernand David ne se plaint plus de manquer d'agriculteurs, et personne n'aurait l'indélicatesse de faire observer à M. Viollette que, depuis son avènement, nous n'avons pas plus de charbon, de sucre et de beurre

qu'au temps de l'infortuné M. Herriot. »

Il n'y a là pas un mot au sujet de M. Malvy qui depuis plus de trois années occupe silencieusement le poste de lintérieur.

Quelles que soient les opinions de M. Malvy, il faut lui rendre justice. Moins le ministère de l'intérieur fait parler de lui, au cours d'une grande crise, plus il faut croire que le ministre s'acquitte bien de son métier. Jamais la France n'a été si calme au dedans. Des éléments, à bon droit suspects, des pacifistes trop enclins à tout casser, des libertaires trop exaltés auraient pu tenter des débauchages ou se livrer à des manifestations fâcheuses. Nous ne croyons pas que la guerre ait assagi par un coup magique certains individus déséquilibrés ou intéressés aux troubles civils. Et pourtant la tranquillité n'est pas troublée ; les espions sont arrêtés, jugés, exécutés sans bruit. Le pays a l'impression d'une union parfaite. Que ce soit par la douceur, la persuasion ou autrement que le ministre de l'intérieur ait obtenu ce résultat, peu importe.

Nous constatons un fait qui ne frappe pas, parce qu'il paraît normal à la grande masse saine et patriote, mais qui est digne d'être noté. Il est parfaitement équitable que le titulaire de l'intérieur, quel qu'il soit, en soit félicité et remercié. Lui seul sait si vraiment il a du vaincre des difficultés sérieuses. En tout cas, il l'a fait sans bruit.

Octave AUBERT.

LES ETATS-UNIS EN GUERRE
Une Déclaration de M. Wilson.

Washington. Le président publie la déclaration suivante :

« Les principes qui trouvent leur expression dans les mesures législatives présentées par le département de la guer comités militaires du Sénat et de la Chambre des représentants ont mon entière approbation, et leurs détails spécifiques sont l'expression des conseils judicieux des officiers du département de la guerre.

» Les mesures présentées proposent de lever les forces nécessaires, de sorte que l'armée nationale comprendra trois éléments :

» Armée régulière, garde nationale et forces dénommées additionnelles, dont la levée des premiers 500.000 hommes sera décrétée immédiatement.

» D'autres contingents de même importance seront levés ultérieurement, selon les besoins.

» Pour que toutes ces troupes forment une seule armée, le temps de service des trois groupes sera le même : il sera fixé pour la période de danger.

» Les hommes nécessaires pour l'armée régulière et la garde nationale seront obtenus, comme c'est le cas maintenant, par des engagements volontaires, jusqu'à ce que le président estime qu'un système de conscription, combiné avec le tirage au sort, soit désirable.

» Ces mesures législatives n'essaient pas de résoudre la question politique et militaire permanente, pour le pays surtout, parce que, dans ces temps d'anxiété, nous ne pouvons pas nous former une idée nette de nos besoins militaires permanents, du meilleur moyen d'organiser un système militaire judicieux pour le temps de paix.

» Le monde espère que lorsque la guerre européenne sera terminée des dispositions pourront être prises pour solutionner les nombreuses questions qui jusqu'à présent ont semblé nécessiter l'armement des nations et que, par quelque moyen logique et juste, la paix du monde pourra être maintenue par la coopération des forces des grandes nations, comme on la jugera nécessaire pour préserver la paix et la liberté du monde.

» Lorsque ces dispositions pour la paix du monde seront prises, nous pourrons déterminer nos besoins militaires et adapter notre préparation militaire au génie du monde organisé par la justice et la démocratie. Les mesures législatives acutelles sont donc adaptées à la situation présente, mais elles sont établies sur des bases qui nous permettront de continuer à l'appliquer en tout ou en partie lorsque la crise actuelle sera passée. »

M. Wilson à M. Poincaré.

Paris. — M. Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, a répondu dans les termes suivants au télégramme que lui avait adressé le Président de la République :

« Son Excellence, Monsieur Poincaré,

Président République, Paris.

» En cette heure critique, où les destinées de l'humanité civilisée sont en suspens, cela a été pour moi un sujet de satisfaction et de joie de recevoir vos félicitations à propos de la conduite que mon pays a été contraint d'adopter, en opposition à la politique impitoyable et des procédés de l'Allemagne impérialiste.

» Il nous est très agréable que la France, qui s'est tenue coude à coude avec nous autres hommes du monde occidental, dans notre lutte pour l'Indépendance, nous souhaitons ainsi la bienvenue aujourd'hui dans les rangs de ceux qui combattent pour la défense de la liberté et des droits de l'humanité.

Nous voici debout, comme champions des nobles démocraties, dont les desseins et les actes contribueront à perpétuer les droits et l'indépendance de l'homme et à sauvegarder les vrais principes des libertés humaines.

» Au nom du peuple américain, je vous salue, vous et vos illustres compatriotes.

» Woodrow WILSON. »

La Signature de la Résolution.

Washington. — Le président Wilson a signé la résolution de guerre. Il a signé également une proclamation déclarant formellement que la guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

La proclamation de M. Wilson invite les Américains à soutenir toutes les mesures que prendra le gouvernement.

M. Marshall, vice-président, a également signé la résolution de guerre.

Autour des Evénements.

Washington. — Le Sénat a voté un premier crédit de guerre de cent millions de dollars, qui pourra être dépensé par le président Wilson comme il l'entendra.

Washington. — Les personnalités financières faisant partie du Congrès se sont décidées, d'accord avec l'administration des finances, en faveur d'un emprunt de 7 milliards de dollars, au taux de 3 1/2 0/0. Quatre milliards seront consacrés aux dépenses de guerre américaines, et trois milliards aux avances aux alliés, en échange d'obligations. L'opération aura lieu sans aucun bénéfice pour les Etats-Unis.

New-York. — On vient de découvrir au moment précis où il allait être exécuté un complot ayant pour but de faire sauter le pont du chemin de fer du grand central. Des bombes avaient été accumulées sous les arches et la catastrophe eût été terrible. Des gardes civils purent s'emparer des bombes juste à temps pour éviter l'explosion et les jetèrent précipitamment dans l'Hudson, où elles éclatèrent en creusant un trou immense dans le lit de la rivière.

M. Wilson et la France.

New-York. — Avant-hier, le président Wilson fut officieusement avisé des décisions prises par le conseil des ministres français tendant à placarder dans toute la France le texte de son message et de le faire lire dans les écoles à la rentrée des vacances de Pâques. M. Wilson a été également avisé que, risquant leurs vies, des aviateurs français avaient jeté dans les lignes allemandes son message, préalablement traduit en allemand.

M. Wilson touché et ému, a simplement déclaré à son entourage : « Rien ne doit m'étonner de la part de la France. Elle a toutes les délicatesses de pensée comme tous les courages du cœur. »

L'Utilisation des Navires saisis.

New-York. — Des ordres ont été donnés pour qu'il soit procédé immédiatement aux réparations nécessaires des vingt-sept navires allemands saisis à New-York, afin que ces unités puissent être affectées sau transport des troupes.

CUBA DECLARE LA GUERRE AUX BOCHES

La Havane. — Le Sénat a adopté à l'unanimité une résolution déclarant que l'état de guerre existe entre Cuba et l'Allemagne.

Un seul discours y fut prononcé sur l'ordre du jour déclarant l'état de guerre contre l'Allemagne, ce fut le docteur Dolza qui prit la parole au nom du peuple cubain.

La Havane. — La Chambre a voté à l'unanimité l'état de guerre entre la République de Cuba et l'Allemagne.

La Havane. — La mobilisation avait commencé avant le vote du Sénat.

La Havane. — La résolution déclarant la guerre à l'Allemagne a été votée à l'unanimité par les deux Chambres, réunies en Congrès au milieu d'acclamations enthousiastes. La résolution a été ensuite présentée au président, M. Menocal, qui a apposé sa signature au bas de l'acte.

Nouvelles Locales & Régionales.

CONSOMMATION DU GAZ
Avis important.

En limitant les heures de consommation du gaz, l e Maire a garanti à tous les abonnés, pendant plus longtemps, les avantages de ce précieux mode d'éclairet de chauffage.

Les résultats obtenus pendant les vingt premiers jours ont pleinement justifié rage et de chauffage.

Mais, depuis quelques jours, il est évident que beaucoup d'abonnés se servent du gaz après les heures indiquées ; la diminution de la pression pour l'éclairage public en est l'indice certain.

Il n'est pas tolérable que la négligence et le mauvais vouloir de quelques-uns exposent les consommateurs consciencieux à manquer peut-être de gaz, à brève échéance, dans l'incertitude des arrivages attendus.

Un agent spécial a été assermenté pour une surveillance nécessaire. Les contraventions qu'il aura constatées seront immédatement suivies des sanctions prévues dans l'arrêté du 19 mars dernier et que, dans l'intérêt général, l'administration municipale aura le devoir d'appliquer.

Pau, le 10 Avril 1917.

Le Maire : A. de LASSENCE.

TRACTEURS POUR L'AGRICULTURE

M. Louis Barthou a reçu de M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, la lettre ci-après relative à l'attribution de tracteurs au département :

« Monsieur le Député,

» J'ai le plaisir de vous faire connaître que, sur votre intervention, j'ai accordé à votre département une batterie de dix tracteurs Emerson 20 HP.

» Ces appareils, arrivés d'Amérique, seront dirigés aussi rapidement que possible sur les gares indiquées par M. le Préfet des Basses-Pyrénées. »

» Fernand DAVID. »

M. BECQ

M. Becq, préfet du Puy-de-Dôme, ancien préfet des Basses-Pyrénées, est nommé directeur de l'Administration Pénitentiaire.

Nous adressons à cet éminent fonctionnaire, dont on n'a pas oublié, dans notre département, la haute valeur et la rare distinction, nos plus sincères félicitations.

LES ETRANGERS EN FRANCE

Le ministre de l'intérieur, va, sur la proposition du directeur de la Sûreté générale, faire signer un décret instituant pour les étrangers résidant en France une carte d'identité avec photographie. Cette carte contenant tous les reiseignements de nationalité et d'état-civil sera visée à chaque déplacement. Elle supprimera la nécessité du sauf-conduit renouvelé à chaque déplacement comme cela se pratiquait jusqu'à présent. L'application du décret permettra en même temps de faire un nouveau recensement de tous les étrangers résidant en France.

LES OFFICIERS QUI NE SONT PAS ENCORE ALLÉS AU FRONT

Le ministre de la guerre vient de décider que les officiers et fonctionnaires assimilés, aptes à faire compagne, des divers services de l'administration centrale, du gouvernement militaire de Paris et des régions, qui ne sont pas encore allés au front ou y ont fait un court séjour sur le front et qui seront demandés aux généraux commandant en chef. Il ne sera fait d'exception que pour les officiers dont le maintien sera reconnu absolument indispensable.

ALLOCATIONS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées au Bureau de la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. 1/2 à midi et de 2 à 4 heures, dans l'ordre ci-après :

Mercredi 11 avril, du numéro 901 à 1.200 et du numéro 2.701 à 3.000.

Jeudi 12 avril, du numéro 1.201 à 1.500 et du numéro 3.001 à 3.300.

Vendredi 13 avril, du numéro 1.501 à 1.800 et du numéro 3.301 à 3.600.

Samedi 14 avril, du numéro 1 à 300 et du numéro 3.601 à 3.900.

Lundi 16 avril, du numéro 301 à 600 et du numéro 1.800 à 2.100.

Mardi 17 avril, Retardataires et du numéro 2.101 à 2.400.

On est instamment prié de faire l'appoint.

CONFÉRENCE AGRICOLE

En raison du récent décès de M. de Dufourcq et de la session du Conseil général, la conférence que M. de Yermoloff devait faire le lundi 16 courant est ajournée.

NÉCROLOGIE
M. Tisné-Philipon.

Dimanche est décédé, dans sa propriété du Boulevard Torrance, M. Tisné-Philipon, ancien conseiller municipal de Pau.

M. Tisné était une physionomie fort sympathiquement connue dans notre Ville et au Hameau qu'il représenta plus spécialement pendant de longues années à l'Assemblée communale.

Il fut également Président de la Société de Secours Mutuels du Hameau et Prédident des diverses organisations syndicales en vue de défendre les intérêts agricoles de cette partie fort intéresante de la Ville.

Depuis quelques années, M. Tisné s'était retiré de la vie publique. Péniblement impressionné par la mort au Champ d'honneur d'un neveu qu'il chérissait, il est décédé à l'âge de 76 ans, laissant le souvenir d'un brave homme, de bon conseil, serviable et dévoué.

SOIRÉE DE CHARITÉ

La soirée de charité qui doit avoir lieu jeudi prochani, à 9 heures, au Théâtre St-Louis, avec le conocurs du ténor Cazenave et du sergent-poète Giguet, s'annonce comme un gros succès.

Il est prudent de retenir ses places dès demain mercredi au Théâtre.

LES OBSÈQUES DE M. DE DUFOURCQ

C'est au milieu d'une affluence considérable qu'ont eu lieu lundi, à Mont, les obsèques du regretté M. de Dufourcq, conseiller général de Lagor, Président de la Société départementale d'Agriculture, chevalier de la Légion d'honneur.

Le capitaine de Dufourcq, fils du défunt, conduisait le deuil.

Dans l'imposant cortège, on remarquait : M. Coggia, Préfet des Basses-Pyrénées ; M. Catalogne, sénateur ; M. Bérard, député ; M. Malère, secrétaire-général de la Préfecture ; M. le Sous-Préfet d'Orthez ; les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissement, les maires du Canton, etc., etc.

Après la cérémonie religieuse, devant l'église, des discours ont été prononcés par M. le Préfet Coggia, au nom du Gouvernement ; par M. Hôo-Paris, au nom des Associations agricoles des Basses-Pyrénées ; par M. Catalogne, sénateur, vice-président du Conseil général, au nom de cette Assemblée.

Tous ont rendu un éloquent hommage aux éminents services rendus par M. de Dufourcq à l'agriculture et à la Mutualité.

Nous publierons demain le discours de M. le Préfet.

DANS L'ARMÉE

M. Louis Campagne, parti comme capitaine au début de la campagne, vient d'être promu lieutenant-colonel. Il est le frère de M. Campagne, conseiller municipal de Pau et propriétaire de l'Hôtel de France.

Ce brillant officier, cinq fois cité à l'ordre du jour, est décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur.

Nous le félicitons bien cordialement.

LES PATISSERIES

M. Maurice Viollette, ministre du ravitaillement, a reçu M. Lucien Pouret, président des Syndicats de la pâtisserie. Il lui a annoncé officiellement la décision qu'il avait fait prévoir. Le conseil des ministres vient, en effet, de décider la suppression de la pâtisserie fraîche. Les deux jours de fermeture déjà imposés seront maintenus, et seule la brioche sera autorisée.

M. Lucien Pouret remit alors au ministre une lettre dans laquelle il présentait la défense de sa corporation, soulignant la différence de traitement établie entre la pâtisserie fraîche et la biscuiterie, et laissant prévoir la fermeture des établissements intéressés.

Les délégués de tous les groupements de pâtissiers de France se réuniront en Congrès à Paris le 17 avril courant.

L'EMPLOI DE LA SACCHARINE

Une commission spéciale s'est réunie au ministère de l'intérieur pour régler l'usage de la saccharine. Elle a accepté la substitution de ce produit au sucre pour les boissons et autorisé la suppression du sucre dans les cafés, avec liberté pour le consommateur d'employer de la saccharine. Par contre, elle en a rejeté l'emploi pour les confitures, les sirops, le chocolat, le lait condensé, estimant que ce produit n'avait pas sa place dans des produits nettement alimentaires. Pour les sirops médicamenteux, elle a émis l'avis que les pharmaciens fussent autorisés à fabriquer des sirops de sucre. Enfin, en ce qui concerne la préparation des confitures, elle a préconisé l'emploi de tout le glucose non utilisé pour la fabrication de l'alcool destiné aux poudres.

L'AUGMENTATION DE CHARGE DES WAGONS

Un arrêté du sous-secrétaire d'Etat des transports décide que pendant toute la durée de la guerre les limites de charge actuellement inscrites sur les caisses des wagons à marchandises des divers réseaux seront augmentées dans les conditonis suivantes pour tous les transports en petite vitesse :

1° Réseau de l'Est, de l'Etat et du P.-L.-M., ensemble du matériel, augmentation de 10 % ;

2° Réseau du Midi et Orléans, ensemble du matériel, augmentation de 5 % ;

3° Réseau du Nord : matériel à capacité de vingt tonnes, augmentation de 10 % ; matériel à capacité de dix tonnes, augmentation de 5 %.

LE CONCOURS DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Les candidats à l'Ecole polytechnique sont informés que les compositions se feront les 7, 8, 9, 10 et 11 mai. Aucun candidat ne sera autorisé à composer à une autre époque.

Parmi les centres prévus pour les compositions en 1917 se trouvent les suivants : Bordeaux, Marseille, Montpellier, Toulouse et Nimes.

Les examens oraux commenceront à Paris le 14 mai pour les candidats militaires.

LES RÉFORMES TEMPORAIRES

Le Conseil d'Etat vient de décider que l'administration de la guerre a le droit de faire examiner les réformés temporaires à n'importe quelle date avant l'expiration de leur congé, sous la seule condition de ne les réincorporer le cas échéant qu'un an au plus tôt après leur mise en réforme temporaire.

MAIRIE DE PAU

Le Maire de la Ville de Pau,

Arrête :

Art. 1er. — Le marché du menu bétail, sur la place du Forail, s'ouvrira à 8 heures, jusqu'au 6 Octobre inclus.

Art. 2. — M. le Commissaire central de Police et MM. les Vétérinaires municipaux sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Pau, le 5 Avril 1917.

Le Maire,
Stanislas LAVIGNE, *adjoint.*

⁂

Distribution d'Eau.

Par suite de travaux à exécuter à la conduite hydraulique, un arrêt d'eau aura lieu le jeudi 12 courant, de 8 à 15 heures, dans les voies ci-après :

Rues Montpensier, Viard, de Ségure et Bourbaki, Boulevard d'Alsace-Lorraine.

Pau, le 10 Avril 1917.

Le Maire : A. de LASSENCE.

UNE NOUVELLE DÉMARCATION DE LA ZONE DES ARMÉES

Le général commandant en chef a décidé que dorénavant la ligne de démarcation entre la zone réservée et la zone non réservée des armées pour la circulation en chemin de fer sera jalonnée par les gares de Crépy-en-Valois, Longueil-Ste-Marie, Estrées, Saint-Denis-Montdidier et Amiens, et que la ligne de Beauvais et les communes limitrophes ne seront plus comprises dans la zone réservée.

MÉDAILLE MILITAIRE

Dimanche matin, à la caserne de la Gendarmerie, en présence des chefs et des gendarmes, M. le capitaine Romon a remis la Médaille militaire aux gendarmes Cazenave, Roussel, Poublan et Pradas.

Aux nouveaux décorés, nous adressons nos cordiales félicitations.

PROMOTION

L' « Officiel » nous apprend que M. Gaston Pey, du 3e zouaves, est nommé lieutenant avec le numéro 1, au choix, pour sa belle conduite devant l'ennemi.

Toutes nos félicitations.

EXAMEN POUR INTERPRÈTE

Un examen pour interprète anglais aura lieu le vendredi 13 avril courant, à 13 heures, à la Caserne Bernadotte. Pour tous renseignements, les hommes dégagés de toute obligation militaire, désireux de prendre part à cet examen, s'adresseront au Major de la Garnison, bureau de la Place, Caserne Bernadotte.

INCENDIE

Hier, à 11 heures et demie du soir, un incendie s'est déclaré dans la boulangerie de M. Cohou, rue Montpensier. Les sapeurs-pompiers ont réussi à circonscrire l'incendie qui menaçait de prendre de grandes proportions.

Le bâtiment servant de fournil, 1.200 kilos de foin, des balles de farine et le pétrin mécanique ont été la proie des flammes. Les dégâts, couverts par une assurance, sont évalués à 10.000 fr.

Remarqué sur les lieux nos commissaires MM. Lassauguette et Grimaldi.

PROCÈS-VERBAUX

Des procès-verbaux ont été dressés contre six jeunes gens pour tapage nocturne.

FOOTBALL ASSOCIATION

L' Union Sportive Daquoise qui devait venir matcher, Dimanche dernier, contre la Section Paloise ayant déclaré forfait au dernier moment, les dirigeants de notre grand Club de Ruggy offrirent au Comité de l'Association Bourbaki le superbe ground de la Croix du Prince et immédiatement, à pied levé, c'est le cas de le dire, fut organisé la rencontre entre l'Oriental-Club et l'Association Bourbaki.

La partie a été des plus attrayantes et des plus courtoises. Les deux teams; de poids sensiblement égal, ont rivalisé d'entrain et de science. Les nombreux bravos que les jeunes athlètes ont recueillis leurs ont suffisamment prouvé la sympathie et la reconnaissance du public.

Dès le coup d'envoi, les Orientaux font deux superbes descentes et rentrent coup sur coup deux buts

Les Palois semblent un peu déconcertés par le jeu rapide et précis des Indo-Chinois. Josué heureusement ne perd pas la tête, il entraîne vivement sa ligne d'avants à l'attaque des buts des adversaires et par deux fois, après de jolies feintes, shoote avec précision et rentre la balle entre les deux poteaux. Les deux équipes sont à égalité. Mi-temps.

Dès la reprise, les jeunes de Bourbaki mènent la danse et Josué marque encore un troisième but. L'Oriental-Club ne se laisse pas intimider et répond par un autre but très habilement amené. Vers la fin, Josué encore et toujours, en possession de l'ustensile, crochète et rentre un quatrième et dernier but pour son camp.

La fin est sifflée. L'Association Bourbaki est victorieuse pra 4 buts à 3 buts.

Les Indo-Chinois possèdent un onze adroit et scientifique mais manquant peut-être d'un peu de souffle et d'entraînement. L'arrière s'est fait remarquer par ses magnifiques coups de botte.

L'équipe de Bourbaki était mixte, malgré cet handicap elle a joué avec un cœur, une finesse et un brio admirables. Irionde a été très applaudi. Josué a été sans conteste le meilleur des 22 sur le terrain.

Le sympathique M. Allègre, des Bonsgars de Bordeaux, a arbitré la partie avec beaucoup de science et de bienveillance.

En résumé, belle journée pour le football-association.

P. M.

MARCHÉ DE PAU DU 9 AVRIL

Bestiaux. — Bœufs de travail, la paire, 1.500 fr.; Vaches de travail, 820 fr.; Vaches laitières, 400 fr. l'une ; Veaux d'élevage, l'un, 220 fr.; Veaux très jeunes, 25 fr.

Boucherie. — Bœufs, le kilo, 1 fr. 30 ; Vaches, 1 fr. 10 ; Veaux, 1 fr. 75 ; Moutons, 1 fr. 40 ; Porcs, 2 fr. 35 ; Porc dépecé, parties maigres, 3 fr. 60 ; parties grasses, 3 fr. 10.

Volailles. — Poules, la paire, 9 fr.; Poulets, 8 fr. 50.

Œufs, la douzaine, 1 fr. 70.

Beurre, le kilo, 4 fr. 50 et 6 fr. 20.

Fromage, le kilo, 4 fr. et 5 fr.

Pommes de terre, l'hectolitre, 17 fr.

Bois de chauffage. — Rondin, le stère, 30 fr.; Fendu, 24 fr.; Souches, le char, 20; Fagots, 1 fr. 10 la pièce.

POUR LES CANDIDATS AUX FONCTIONS PUBLIQUES
Emplois classés dans la 3e Catégorie et réservés aux Mutilés et Réformés n° 1.

Un concours est ouvert pour tous ces emplois du 1er au 10 juillet 1917.

Expéditionnaire à la Caisse des dépôts et consignations. — Traitement : 2.000 à 4.000 fr. — Indemnités pour travaux supplémentaires. Donne droit à pension.

Expéditionnaire à l'Administration des Monnaies. — Traitement : 2.000 à 4.000 fr. Donne droit à pension.

Expéditionnaire à l'Aministration centrale du Ministère de la Guerre. — Traitement : 2.000 à 4.000 fr. Donne droit à pension.

Expéditionnaire de 4e classe des Ecoles militaires. — Traitement : 1.440 fr. par an au début. Indemnité dans certaines places. Donne droit à pension.

Age maximum pour tous ces emplois : 40 ans.

Concours à Titre Civil.

Brevet élémentaire. — Dates de l'ouverture de la session : Paris, Aspirantes, 9 mai. — Aspirants, 11 Juin.

Départements : Aspirantes, 23 juillet. — Aspirants, 16 juillet.

Brevet supérieur. — Dates de l'ouverture de la session. — Paris : Aspirantes, 25 juin. — Aspirants, 9 juillet.

Départements : Aspirantes, 9 juillet. — Aspirants, 9 juillet.

Les lecteurs qui désirent des renseignements au sujet des emplois indiqués ci-dessus ou d'une carrière administrative quelconque, peuvent s'adresser de notre part à MM. les Directeurs de l'Ecole Universelle, 10, rue Chardin, Paris (16e).

Joindre un timbre de 0 fr. 15 et ne pas oublier de mentionner sa qualité de lecteur de « l'Indépendant ».

Les Directeurs de l'Ecole Universelle ont bien voulu également s'engager à adresser à tous ceux de nos lecteurs qui leur en feront la demande accompagnée de 1 fr. 65 en timbres-poste ou mandat pour tous frais, l'Annuaire Carus (livre des candidats et candidates aux emplois administratifs), un fort volume de 1056 pages de texte compact donnant tous les renseignements utiles sur toutes les fonctions.

Cet annuaire est accompagné d'un supplément concernant spécialement les Mutilés et Réformés de la Guerre.

EXTRAIT
des Registres de l'Etat Civil
Mariages.

Romain-Joseph Laborde, tailleur d'habits à Pau et Eugénie-Geneviève-Anne Cambeilh, couturière à Pau.

Alphonse-Paul-René Laulheret, typographe à Pau, et Anna-Jeanne Lannes, couturière de robes à Gelos.

Joseph-Paul-Emile Abadie, commis ambulant des postes à Paris, et Juliette-Mathilde-Adolphine Cazenave, sténo-dactylographe à Pau.

Décès.

Marie Ibanez, ménagère, née à Bergouey, 37 ans.

Henri-Jean Coudures, né à Bizanos.

Marcelin Carrère, brigadier des Forêts en retraite, né à Pau, 83 ans.

Raymond-René-Henri Brocq, né à Pau, 4 ans.

Jean-Louis Baratzin, comptable, né à Lescurin, 61 ans.

Marie Larrouy, veuve Bellocq, sans profession, née à Pau, 80 ans.

Jean Tisné, propriétaire, né à Morlaàs, 65 ans.

Publications de Mariage.

Pierre-André Castagnau, serrurier à Pau et Marie-Victorine-Anaïs Ducamin, repasseuse à Pau.

Jean-François Marsot, mécanicien à Paris et Marie-Louise Puts-Sarthoulet, sans profession à Pau.

Casimir-Jean-Marie Candau, employé de commerce à Pau et Marie Tamaret, sans profession, à Pau.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Observations de la Maison DAIGNAS, 14, rue Alexander-Taylor.

Mardi 10 avril.

A 9 heures du matin, Couvert..	+ 7°7
A midi, Couvert.....	+ 11°0
A trois heures du soir, Couvert..	+ 10°5
Maxima de la journée.....	+ 11°5
Minima de la nuit.....	+ 6°3

Le baromètre est à 745 m/m en hausse.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Veuve Tisné-Philipon ; M. et Mme Romain Tisné ; M. et Mme François Tisné et leur fille à Lannégrasse ; M. et Mme Sarramouné et leur fils, à Simacourbe ; Mlles Savoix ; M. et Mme Romain Baradat prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

Monsieur Jean TISNÉ-PHILIPON

leur époux, frère, beau-frère et oncle.

qui auront lieu à l'église du Hameau, le mercredi 11 avril, à 10 h. 1/2.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin Monge, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière de la Ville, vers 11 h. 3/4.

La Société de Secours Mutuels du Hameau de Pau prie les Membres adhérents de vouloir assister aux obsèques de leur Vice-Président,

Monsieur Jean TISNÉ-PHILIPON

CONVOI FUNÈBRE

M. Larrouy, Vétérinaire des Haras ; Mlle Jeanne Larrouy ; M. et Mme Dufaur de Gavardie ; M. Henri et Mlle Germaine Larrouy ; les familles Suberbie, Labourdette et Montané (de Monein), prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Veuve BELLOCQ

Née Marie LARROUY

qui auront lieu le jeudi 12 avril, en l'église St-Jacques, à 10 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 25, rue Montpensier, à 9 heures 1/2.

Les Dames sont priées de se rendre directement à l'église.

REMERCIEMENTS

Mme Léon de Dufourcq ; M. et Mme Mathiot et leurs enfants ; le capitaine et Mme Edmond de Dufourcq et leurs enfants, et leurs familles, remercient sinrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Léon de DUFOURCQ

Conseiller Général,

Président de la Société d'Agriculture des Basses-Pyrénées,

REMERCIEMENTS

Mme Vasseur ; M. et Mme Terlez ; MM. Fernand et Augustin Terlez ; M. Vasseur-Mercier ; les familles Morel, Depianque, Vasseur, Cotté et Rivière, remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Louis VASSEUR

Maire de Miraumont (Somme),

REMERCIEMENTS

Mlles Rochet remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur ROCHET

Lieutenant d'Artillerie en retraite de l'Armée Belge.

Fournitures pour **MODES**

REFORMAGE de CHAPEAUX. Travail soigné.

Prix avantageux.

BRUGNOT, Place Nouvelle-Halle, Pau

ON DÉSIRE Acheter deux Portails en fer avec petite porte. — Faire offres 9, Place Gramont.

JEUNE DAME très commerçante, parlant couramment l'anglais, demande emploi. — S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un **Ménage** pour gérer une propriété sur les coteaux. — S'adresser au journal.

COMPTOIRS en Noyer ciré à Vendre. — Adresse au journal.

Mme BÉNÉDET, Modes, 10, rue Serviez (au premier), annonce à ses fidèles clientes son retour de Paris avec un grand Assortiment de CHAPEAUX MODÈLES pour Dames et Fillettes.

ON DEMANDE Ouvriers métallurgistes (forgerons, limeurs, ajusteurs) dégagés de toute obligation militaire. — S'adresser au journal.

PERDU Parapluie Place du Musée. — Prière rapporter au bureau du journal.

PERDU le 2 Avril, sur la route entre Bayonne et Arganon, une **Valise** de couleur jaune, plate. — Envoyer Toti, Villa San Carlos, Pau, contre récompense.

ON DEMANDE un **Employé** connaissant la Droguerie ou Epicerie. — S'adresser à la Droguerie SALLENAVE, 5, rue Saint-Jacques.

VENTE D'ARBUSTES

Le jeudi 12 avril courant, à une heure et demie de l'après-midi, aura lieu à l'établissement d'horticulture Dazun, route de Bordeaux, la continuation de la Vente d'un grand nombre d'Arbustes, Plantes, Matériel, Serres, etc.

Au comptant et 5 % en sus.

CARSUZAA, huissier.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le jeudi 12 avril 1917, à quatorze heures, à la salle de Vente, Place de la République, n° 4, il sera procédé à la Vente d'un Mobilier et effets mobiliers comprenant notamment lits, buffets, secrétaire, tables, fauteuils, sièges, glaces, bibelots, deux machines à coudre à pied, draps, couvertures de laine, rideaux, vaisselle, verrerie et autres objets divers.

Au comptant et 5 % en sus.

J. BAREILHES, Greffier.
42, rue de Liège.

ESSENCES

M. LABRIT a l'honneur de prévenir ses Clients que l'essence ne manque pas. Des difficultés de transport toutes passagères, l'obligent à détailler l'exécution des ordres importants, mais les Automobilistes ont toujours leur ravitaillement assuré dnas des proportions très raisonnables. Il n'y a donc pas de crise d'essence.

HUILES MINERALES

Huiles demi-fluides et de transmision pour Industriels, Moteurs, Machines agricoles, etc., Livraisons par toutes quantités, Marchandises toujours disponibles et livrables immédiatement. Prix très raisonnables. — Albert LABRIT, Pau.

SUIS ACHETEUR Voiturette auto, 2 pl. bon état, bonne marque, de préférence 4 cylind. — Ecrire G. C. Bureau journal.

LEÇONS de Français spéciales pour Etrangères par Demoiselle Brevet supérieur. — Adresse au journal.

ON DEMANDE un **Garçon de Magasin.** — S'adresser au bureau du journal.

A ENLEVER de suite : Lits, tables, fourneau cuisine, toilettes, glace, tableaux, matelas, machine à coudre Singer, etc., etc. Toute offre raisonnable sera acceptée. Adresse au journal.

A AFERMER Propriété de 20 hectares située sur les coteaux de Gelos. S'adresser à Me MONGUILAN, Notaire à Pau.

Pau — Imprimerie Garet-Haristoy.

Le Gérant : L. MINGENETTE.